

DES LANGUES ÉTRANGÈRES DANS LES DICTIONNAIRES ESPAGNOLS

—

LEUR POIDS RESPECTIF

Jean-Louis BARREAU
Université de Montpellier-III / CRESLE

1. Introduction

« La aparición de unos cuantos cientos de voces extranjeras en la vigésima segunda edición del Diccionario académico, aun impresas con la cursiva que las señala como forasteras, ha producido algunas reacciones poco complacidas, incluso entre quienes cada día se ponen un *slip*, y no unos calzoncillos, o se introducen en unos *pantys* y no en unas medias, sin sentir que, llamándolos así, están ofendiendo gravemente el honor, tal vez la esencia de nuestras respectivas comunidades encarnada en la lengua. [...] No se trata de una hipocresía, ni, si se me apura, de una contradicción, sino de una manifestación de cómo vive el idioma en la cabeza de los hablantes, en nuestra alma. Vive, en efecto, dramáticamente, entre el rechazo de lo alienígena, porque nos desvirtúa, y la aceptación resignada o entusiasta de cuanto lo renueva y lo hace más útil para vivir con los tiempos »¹.

Cette allusion à un « drame » qui se joue depuis le Moyen-Âge nous rappelle que l'espagnol, comme toute langue qui se respecte, est un système complexe dont le contenu est formé d'éléments d'origines diverses, non forcément perceptibles immédiatement et plutôt mal connus. En parcourant tel ou tel dictionnaire, on pourra en effet entrevoir tout un tissu de formes étrangères dont nous essaierons de présenter quelques échantillons un peu plus loin.

Il y a quelques années de cela, je m'intéressai pour la première fois de façon exclusive au phénomène de l'emprunt linguistique dans un article auquel, faute de place, je ne peux que renvoyer directement². Pour information (rapide), le lecteur y trouvera, outre les éléments qui figurent ici, de nombreux exemples, présentés d'abord sous forme d'aperçu historique, puis classés en fonction du degré et du type d'assimilation au système récepteur, en l'occurrence le castillan.

¹ Extrait d'un discours prononcé par Fernando LÁZARO CARRETER, le 15 février 2002, lors de l'inauguration officielle de la *Escuela de Lexicografía Hispánica*. Le texte intégral est accessible sur Internet par simple recherche à partir du titre complet : *El neologismo en el DRAE*.

² Cf. J.-L. BARREAU, « Des emprunts de l'espagnol péninsulaire aux autres langues européennes », 2001. N. B. : les références complètes des principaux ouvrages et articles cités figurent à la fin de la présente étude.

À l'occasion d'une intervention plus récente, j'ai abordé de façon similaire mais plus actuelle, plus complète, le cas particulier des gallicismes en espagnol³. Cette dernière recherche m'ayant amené à consulter divers ouvrages lexicographiques (spécialisés ou non), la curiosité m'a poussé à en savoir plus sur les différentes langues représentées dans les principaux dictionnaires de langue espagnole actuels (du moins ceux auxquels j'ai pu avoir accès), unilingues, notamment pour tenter de déterminer la place du français⁴ par rapport à ses concurrents à l'exportation. J'ai alors entrepris un recensement statistique dans le domaine pour tenter d'établir, dans la mesure du possible, quelques comparaisons chiffrées. On pourra peut-être au passage ajouter aussi quelques observations et réflexions sur la façon dont les éléments lexicaux d'origine étrangère sont répertoriés (le cas échéant) et ainsi mieux connaître certains outils à notre disposition.

Les principales sources d'information utilisées ici sont présentées par ordre chronologique de publication. Comme il sera expliqué plus loin, certaines d'entre elles n'ont pas toutes pu être exploitées de la même façon ou n'ont pas (encore) pu être retenues pour nos statistiques.

2. Données exploitées

Dans son fameux⁵ *Diccionario de extranjerismos* (1985), J.J. ALZUGARAY AGUIRRE nous proposait un tableau récapitulatif sur les langues d'origine⁶, dans lequel les langues les moins représentées quantitativement étaient regroupées dans trois catégories : « Autres en Europe », « Autres en Asie » et « Diverses ». Ces représentations génériques ne me paraissant pas très « parlantes » dans le cadre de cet exposé comparatif, j'ai préféré effectuer un inventaire personnel à partir des entrées et des indications adjacentes concernant la langue d'origine. Les données alphabétiques ont été traduites en français.

³ J.-L. BARREAU, « Des gallicismes en espagnol », 2006.

⁴ Étant donné que le travail sur les gallicismes (cité précédemment) a été le point de départ de celui-ci et que la plupart des lecteurs potentiels de ces lignes seront vraisemblablement francophones, une attention particulière sera peut-être parfois accordée à cette langue (notamment dans certains exemples), sans bien entendu négliger les autres (puisque'il s'agit de les comparer toutes entre elles).

⁵ Bien que cet ouvrage original soit le plus ancien de notre liste, il est sans aucun doute un des meilleurs, d'autant plus qu'il ne s'agit pas « simplement » d'un dictionnaire, mais aussi d'une étude lexicologique remarquable en ce qui concerne les commentaires qui précèdent et qui suivent la partie purement lexicographique.

⁶ « *Los idiomas de procedencia* »: J.J. ALZUGARAY AGUIRRE, *Diccionario de extranjerismos*, 1985, p. 31.

TABLEAU 1

Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%
anglais	1337	54,57	arabe	7	0,29	malais	1	0,04
français	674	27,51	hongrois	4	0,16	néerlandais	1	0,04
italien	203	8,29	esquimau	3	0,12	perse	1	0,04
latin	104	4,24	hébreu	3	0,12	polonais	1	0,04
allemand	39	1,59	tibétain	3	0,12	swahili	1	0,04
japonais	26	1,06	centre-européen	2	0,08	turc	1	0,04
russe	17	0,69	australien	1	0,04			
portugais	11	0,45	caucasien	1	0,04	TOTAL	2450	100
grec	8	0,33	écossais	1	0,04			

On peut constater que la langue anglaise est suivie, de loin, par le français. Celui-ci perd donc des points par rapport à l'anglais, mais il conserve de sa puissance. En troisième position, à distance également, apparaît l'italien. Le latin (qui, comme nous le verrons plus loin, représente un cas particulier) vient en quatrième position, suivi de quelques autres langues plus regroupées, comme l'allemand, le japonais et le portugais, ce dernier étant étonnamment bien peu représenté.

L'auteur en question, « ingénieur humaniste » selon les termes employés en quatrième de couverture, propose ensuite une répartition originale par langue et par domaines (sport, économie, spectacles, gastronomie, technologie, habillement...), et même par sous-domaines (cyclisme, golf, tennis, hippisme, lutte ; économie, commerce, entreprises ; etc.). Elle ne sera pas reprise ici dans le détail puisqu'elle est unique en son genre (c'est-à-dire par rapport aux autres dictionnaires que nous allons évoquer), mais elle pourrait faire l'objet d'une autre étude et mérite en tout cas d'être consultée de plus près⁷. Je la résumerai simplement en disant que l'anglais arrive largement en tête dans la plupart des domaines (technologie, économie, sport et spectacles), mais pas en gastronomie et dans le secteur de l'habillement où, comme il était à prévoir et comme cela se vérifie encore aujourd'hui, c'est la France qui domine, les espagnols appréciant particulièrement sa cuisine et son savoir-faire en matière de mode⁸.

« Confection et gastronomie sont, il est vrai, dans bien des pays, les ambassadrices de la culture française (on peut lire sur le « *menu del restaurante* : *canapés de foie gras, galantina, entrecot con puré, mousse de frambuesa* » ou acheter « un *fular vichy en una boutique* », tous ces vocables ayant été entérinés par le dictionnaire académique). »⁹

⁷ *Ibid.*, pp. 36-41: 3.6. *Los sectores más contaminados* et 3.7. *Las voces más arraigadas*.

⁸ « El francés luce sus voces en el ciclismo, teatro, danza, circo, y especialmente en la gastronomía y en la moda ». Albert BELOT évoque aussi « l'hégémonie du français » lorsqu'il s'agit d'alpinisme: *aprés-esquí, avalancha, couloir, duvet, mosquetón, rappel...* (*L'espagnol aujourd'hui...*, 1987, pp. 61-62).

⁹ S. OURY, « Le DRAE 22... », 2004, p. 13.

Les autres langues ne sont guère « contaminantes », excepté l'italien lorsqu'il s'agit de spectacles et de gastronomie.

On apprend un peu plus loin que parmi les 120 vocables sélectionnés comme étant les mieux enracinés¹⁰, on en compte 81 en anglais, 31 en français, 6 en italien, 1 en allemand et 1 en turc. Nous signalons ci-après en **gras** les éléments empruntés au français.

TABLEAU 2**Les 120 vocables les mieux enracinés**

affaire	chef	grillé	pellet	single
ballet	chic	hall	penalty	snob
barman	croissant	hardware	pivot	software
bel canto	debut	hobby	pizza	souvenir
best seller	dinner	holding	planning	spaghetti
bluejean	doping	impasse	play back	sprint
boutique	dossier	input	play boy	staff
bridge	drugstore	jazz	pop	stand
bunker	dumping	jeep	premier	star
caddie	electroshock	jockey	pressing	stock
camerino	entrecôte	leasing	prêt-à-porter	stop
camping	esthéticienne	long play	prima donna	stress
carnet	fan	lunch	pub	striptease
cash flow	film	made in	rally	test
cassette	flash	mafia	ranking	toilettes
catering	foiegras	maillot	record	tour
clown	fueloil	maître	restaurant	tournedos
club	full time	management	roastbeef	training
cocktail	gangster	marketing	rock	travesti
comic	gasoil	master	sandwich	vichysoise
consulting	gay	match	scanner	vol-au-vent
crack	gourmand	music hall	set	weekend
chalet	gourmet	out	sexy	western
champagne	green	parking	show	yoghurt

Tableau adapté de: J.J. ALZUGARAY AGUIRRE, *Diccionario de extranjerismos*, 1985, p. 44

On pourra noter au passage la transcription parfois approximative à partir de la langue d'origine: fr. *esthéticienne* > esp. *estheticienne* (apparemment par rapport à l'accent tonique en espagnol); fr. *prêt-à-porter* > esp. *prêt-á-porter* (avec un accent aigu); fr. *vichysoise* > esp. *vichysoisse* (orthographe hasardeuse pour un terme qui d'ailleurs ne mérite sans doute pas de figurer en si bonne place si l'on se réfère à sa très faible fréquence d'usage¹¹).

Dans *El léxico en el español actual – Uso y norma* (1995), Leonardo GÓMEZ TORREGO nous propose deux listes que nous avons adaptées pour les besoins de

¹⁰ *Ibid.*, p. 43. Titre original du tableau : *Las 120 voces más arraigadas*.

¹¹ « *Frecuencia no significativa* » selon le *Gran Diccionario de Uso del Español Actual* (dont nous reparlerons plus loin).

cette enquête. À partir de la première (*Extranjerismos castellanizados por la RAE*¹², pp. 360-364) on obtient la répartition des 6 langues représentées ci-après.

TABLEAU 3

Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%
anglais	86	49,14	néerlandais	1	0,57
français	64	36,57	norvégien	1	0,57
italien	11	6,29	sanskrit	1	0,57
basque	7	4,00			
allemand	2	1,14	TOTAL	175	100
japonais	2	1,14			

Voici maintenant les résultats correspondant à la deuxième liste (*Extranjerismos no recogidos por la RAE*, pp. 366-380), qui met en scène 12 langues:

TABLEAU 4

Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%
anglais	284	73,77	japonais	2	0,52
français	67	17,40	afrikaans	1	0,26
italien	11	2,86	hébreu	1	0,26
allemand	8	2,08	portugais	1	0,26
basque	4	1,04	suédois	1	0,26
catalan	3	0,78			
galicien	2	0,52	TOTAL	385	100

Dans *Castellanopatías* (1996), Sergio LECHUGA QUIJADA nous présente (pp. 95-108) un petit *Diccionario de lo que no hay que decir*, dans lequel figurent bien entendu quelques emprunts (indésirables selon l'auteur), aux 4 langues européennes suivantes, le galicien semblant au passage quelque peu surreprésenté, notamment par rapport à l'italien.

TABLEAU 5

Langue d'origine	Entrées	%
anglais	117	78,52
français	24	16,11
galicien	7	4,70
italien	1	0,67
TOTAL	149	100

¹² Le sigle *RAE* est communément employé chez les hispanistes évoquer la *REAL ACADEMIA ESPAÑOLA*, et *DRAE* désigne le *Diccionario* de cette institution. Dans le cas présent, il s'agissait de l'édition de 1992.

Une petite enquête personnelle (fin 1996) m'avait permis, à travers la consultation de divers journaux et revues, de noter également quelques chiffres, dont les deux plus importants sont finalement très proches des précédents :

Langue d'origine	Entrées	%
anglais	121	77,56
français	31	19,87
italien	3	1,92
japonais	1	0,64
TOTAL	156	100

Mais étant donné que ces chiffres ne sont pas extraits d'ouvrages lexicographiques, ils ne figurent ici qu'à titre de comparaison.

Le *Diccionario de expresiones extranjerias* (1996) de Gregorio DOVAL regroupe environ 5000 mots¹³ et expressions étrangères. Il ne prétend pas être exhaustif (ce qui semble plutôt raisonnable) et se limite par ailleurs, selon l'auteur¹⁴, à recenser les xénismes courants et récents en tant que tels. Après avoir relevé et comptés ces emprunts non adaptés, nous obtenons le tableau suivant (tableau 6), qui fait apparaître 79 langues prises en compte par le lexicographe.

Même si certaines sont très peu représentées, ce dictionnaire présente, à titre d'exemple et pour rompre un instant avec notre rythme essentiellement chiffré, un grand nombre de langues : on y passe (par ordre alphabétique) du latin *ab abrupto* à l'italien *zuppa*, en passant par l'allemand *ABS*, l'anglais *release*, l'arabe *chador*, la catalan *boixos nois*, le français *béarnaise*, le grec *catharsis*, le portugais *tanga*, le russe *samovar*, ou encore l'amérique *falasha*, le bantou *macumba*, le basque *jai alai*, le chinois *pinyin*, le coréen *taekwondo*, le galicien *pazo*, l'hébreu *bethel*, le hindi *punka*, le hongrois *puszta*, l'islandais *saga*, le japonais *tsunami*, le malais *sampán*, le néerlandais *kraker*, le quechua *puna*, le sanscrit *bhakti*, le serbe *poglavnik*, le suédois *smörgåsbord*, le turc *raki*, le urdu *tandoori*, etc.

Ce dictionnaire incorpore malheureusement aussi plusieurs lexies françaises dont la présence n'est apparemment pas tellement justifiée : à rebours, blouson noir, bon marché, bric-à-brac, briquet, c'est drôle, c'est fini, c'est la vie, Dubonnet, écran,

¹³ C'est le chiffre annoncé en quatrième de couverture.

¹⁴ «Al establecer los límites de un diccionario como éste hay que decidir, por ejemplo, si se incluyen o no aquellas voces que transcriben o calcan las extranjerias, aunque no respetan su grafía original (por ejemplo, 'estándar', 'fútbol' o 'computadora'). A efectos de este diccionario, tal tipo de expresiones no se han considerado, limitándose a las voces extranjerias utilizadas tal cual. Hay que tener en cuenta que la mayor parte de ellas son definidas en los diccionarios genéricos al uso y, en su mayor parte, en el propio Diccionario de la Real Academia.» (G. DOVAL, *Diccionario de expresiones extranjerias*, 1996, *Presentación*, p. II).

entre nous, hôtel de Ville, jeune fille, mademoiselle, malgré nous, mot-à-mot¹⁵, (le) mot juste, panne, pitoyable, sapristi !

TABLEAU 6

Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%
anglais	1613	35,57	norvégien	4	0,09	bengali	1	0,02
français	871	19,21	perse	4	0,09	breton (bas)	1	0,02
latin	765	16,87	polonais	4	0,09	calabrais	1	0,02
italien	347	7,65	serbe	4	0,09	cambodgien	1	0,02
allemand	152	3,35	tibétain	4	0,09	caucasienne	1	0,02
arabe	102	2,25	africaine	3	0,07	cingalais	1	0,02
japonais	76	1,68	amarique	3	0,07	coréen	1	0,02
basque	67	1,48	caribéen	3	0,07	écossais	1	0,02
russe	66	1,46	danois	3	0,07	égyptien	1	0,02
grec	65	1,43	finnois	3	0,07	espéranto	1	0,02
catalan	63	1,39	gaélique	3	0,07	indigène nord-am.	1	0,02
sanskrit	60	1,32	islandais	3	0,07	indien des plaines	1	0,02
hébreu	39	0,86	quechua	3	0,07	kurde	1	0,02
portugais	31	0,68	roumain	3	0,07	lingala	1	0,02
chinois	20	0,44	scandinave	3	0,07	napolitain	1	0,02
galicien	20	0,44	swahili	3	0,07	népalais	1	0,02
hindi	17	0,37	taïno	3	0,07	polynésienne	1	0,02
néerlandais	14	0,31	aborigène	2	0,04	quiché	1	0,02
turc	9	0,20	esquimau	2	0,04	sarde	1	0,02
afrikaans	7	0,15	maori	2	0,04	suisse	1	0,02
calo	6	0,13	provençal	2	0,04	tagalog	1	0,02
hawaïen	6	0,13	algonquin	1	0,02	toungouse	1	0,02
suédois	6	0,13	amazonienne	1	0,02	urdu	1	0,02
afro-cubain	5	0,11	angolais	1	0,02	vietnamien	1	0,02
malais	5	0,11	araméen	1	0,02	volapük	1	0,02
bable	4	0,09	assyrien	1	0,02			
hongrois	4	0,09	bantou	1	0,02			
						TOTAL	4535	100

Le CD-ROM (Version 2.0) du *Diccionario de uso del español* (2001, souvent désigné par le sigle *DUE*) de María MOLINER propose diverses possibilités de consultation, y compris celle de type étymologique¹⁶. Or ce genre d'information, de longue tradition en Espagne et à en croire plusieurs lexicologues, n'est pas souhaitable dans un dictionnaire d'usage qui, par définition, ne devrait pas mélanger synchronie (même forcément relative) et diachronie¹⁷. Par ailleurs, étant donné que nous avons relevé 179 langues dans ce répertoire, il ne nous sera pas possible, pour des raisons techniques, de toutes les représenter ici. Voici donc (arbitrairement et pour préserver l'espace dont nous disposons) les 50 premières :

¹⁵ Sans trait d'union normalement.

¹⁶ Dans le menu *Herramientas*, choisir *Búsquedas avanzadas* > *Categorías* > *Etimologías*. Il suffit ensuite de cocher la case correspondant à la langue souhaitée, de cliquer sur *Aceptar* puis *Buscar*. Après cette recherche, le nombre de lexies concernées apparaîtra juste à gauche d'un icône en forme de livre (ou de dictionnaire) dans la troisième barre des tâches. Et ainsi de suite...

¹⁷ Voir notamment C. GARRIGA ESCRIBANO, « La microestructura del diccionario... », 2003, p. 109.

TABLEAU 7

Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%
latin	15015	55,07	basque	108	0,40	araméen	34	0,12
grec	3463	12,70	guarani	106	0,39	néerlandais	34	0,12
français	1711	6,28	perse	106	0,39	arabe marocain	32	0,12
arabe andalou	1110	4,07	latin tardif	85	0,31	américain indig.	29	0,11
anglais	884	3,24	arabe	79	0,29	russe	29	0,11
italien	652	2,39	romance andalusí	74	0,27	tagalog	28	0,10
catalan	384	1,41	latin scientifique	69	0,25	mapuche	27	0,10
latin (bas-)	292	1,07	turc	61	0,22	latin moderne	26	0,10
latin vulgaire	246	0,90	gothique	58	0,21	allemand (haut-)	25	0,09
arabe classique	223	0,82	caribéen	54	0,20	gallego-portugais	22	0,08
quechua	214	0,78	hébreu	54	0,20	occitan ancien	21	0,08
français ancien	202	0,74	latin médiéval	47	0,17	aragonais	18	0,07
nahuatl	199	0,73	galicien	45	0,17	latin biblique	18	0,07
portugais	179	0,66	sanskrit	45	0,17	latin celtique	18	0,07
occitan	141	0,52	taïno	41	0,15	<i>autres</i>	471	1,73
germanique	132	0,48	malais	40	0,15			
araucan	126	0,46	calo	37	0,14	TOTAL	27264	100
allemand	114	0,42	japonais	36	0,13			

Celui de la RAE, le *Diccionario de la lengua española* (2001 pour la version papier et 2003 pour la version électronique), nous offre (entre autres choix dont neuf « arbres ») un magnifique *Árbol de lenguas* qui fait apparaître directement entre parenthèses le nombre d'occurrences pour chaque langue demandée¹⁸, mais il semblerait que cet ouvrage de référence, de même que le précédent, soit un peu trop « historique » et ne fasse pas assez nettement la distinction entre *emprunts* et *mots hérités*¹⁹. Pourtant, à en croire le mode d'emploi de l'édition CD-ROM de ce dictionnaire,

*[El árbol de lenguas] solo recupera las lenguas de descendencia directa (primera lengua). Para buscar lenguas de las que el lema no desciende de forma directa, hay que hacerlo por medio del árbol de lenguas de la Consulta avanzada, al que se accede desde la casilla «Etimología» del formulario.*²⁰

Pour les mêmes raisons que dans le cas précédent, sur les quelque 190 langues d'origine dont nous avons trouvé trace dans l'illustre *DRAE*, seulement 50 apparaissent ci-après :

¹⁸ Suite à une probable erreur de programmation, le département informatique de la RAE nous informe qu'il vaut mieux ne pas prendre en compte le premier des deux chiffres, même s'il s'avère être très souvent le même que le second.

¹⁹ « On emprunte à ses contemporains, on hérite de ses ancêtres » (M. PAILLARD, *Lexicologie contrastive anglais-français*, 2000, p. 106).

²⁰ REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2003, *Diccionario de la lengua española*, (Edición en CD-ROM), *Guía de uso*, p. 51.

TABLEAU 8

Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%
latin	17270	63,69	arabe	107	0,39	latin biblique	26	0,10
grec	1976	7,29	basque	94	0,35	arabe marocain	25	0,09
français	1599	5,90	allemand	84	0,31	maya	25	0,09
arabe hispanique	966	3,56	arabe classique	61	0,22	russe	25	0,09
italien	574	2,12	calo	58	0,21	américain indigène	24	0,09
anglais	569	2,10	caribéen	54	0,20	américain	23	0,08
nahuatl	466	1,72	gothique	53	0,20	aragonais	23	0,08
quechua	311	1,15	latin médiéval	53	0,20	sanskrit	23	0,08
catalan	301	1,11	prélatin	52	0,19	latin celtique	22	0,08
latin (bas-)	264	0,97	germanique	43	0,16	hébreu	21	0,08
latin vulgaire	230	0,85	quichua	43	0,16	malais	20	0,07
français ancien	183	0,67	celte	42	0,15	turc	19	0,07
portugais	147	0,54	galicien	39	0,14	néerlandais	18	0,07
mapuche	144	0,53	taïno	38	0,14	latin hispanique	13	0,05
provençal	130	0,48	latin moderne	36	0,13	autres	395	1,46
latin scientifique	117	0,43	aymara	35	0,13			
guarani	110	0,41	tagalog	29	0,11			
latin tardif	110	0,41	japonais	27	0,10			
						TOTAL	27117	100

Le *Diccionario de palabras y frases extranjerias* (2002) d'Arturo DEL HOYO nous offre une sélection de plus de 7000 mots²¹, sigles et phrases d'origine étrangère qui ont été et qui sont utilisés en espagnol. Ces emprunts ont été recensés dans des textes espagnols²², c'est-à-dire essentiellement des livres et des journaux. Beaucoup d'entre eux ont déjà été adoptés par la *RAE* et l'auteur le précise dans chaque article (le cas échéant), en plus d'informations telles que les variantes, l'origine, le domaine concerné, ainsi que certaines autres données historiques ou anecdotiques.

Ce dictionnaire mentionne systématiquement après chaque entrée la langue d'origine, mais il indique par exemple tantôt « ing. », tantôt « anglicismo », tantôt « fr. », tantôt « galicismo », ce qui n'est pas très logique ni très pratique. De la même manière que précédemment, j'ai tout de même effectué un comptage manuel qui m'a permis d'établir cet autre tableau (n° 9), qui regroupe 66 langues.

²¹ C'est le chiffre annoncé en quatrième de couverture.

²² Les traductions, plus « serviles » (sic), ont été écartées.

TABLEAU 9

Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%
anglais	1801	28,26	serbocroate	8	0,13	tagalog	2	0,03
français	1246	19,55	hongrois	7	0,11	valencien	2	0,03
latin	1100	17,26	africain	6	0,09	yiddish	2	0,03
italien	457	7,17	danois	6	0,09	afro-uruguayen	1	0,02
allemand	301	4,72	malais	6	0,09	algonquin	1	0,02
basque	287	4,50	gaélique	5	0,08	aymara	1	0,02
catalan	215	3,37	hawaïen	5	0,08	cingalais	1	0,02
arabe	143	2,24	norvégien	5	0,08	espéranto	1	0,02
russe	125	1,96	polonais	5	0,08	esquimaux	1	0,02
galicien	89	1,40	provençal	5	0,08	indien des plaines	1	0,02
calo	88	1,38	swahili	5	0,08	kikuyu	1	0,02
grec	79	1,24	perse	4	0,06	kurde	1	0,02
japonais	71	1,11	quechua	4	0,06	lao(tien)	1	0,02
portugais	57	0,89	roumain	4	0,06	maori	1	0,02
sanskrit	55	0,86	amarique	3	0,05	mexicain	1	0,02
hébreu	49	0,77	araméen	3	0,05	népalais	1	0,02
chinois	18	0,28	islandais	3	0,05	quiché	1	0,02
hindi	17	0,27	tibétain	3	0,05	tchèque	1	0,02
bable	13	0,20	vietnamien	3	0,05	toungouse	1	0,02
afro-cubain	12	0,19	bengali	2	0,03	volapük	1	0,02
suédois	11	0,17	coréen	2	0,03			
turc	10	0,16	finnois	2	0,03			
néerlandais	8	0,13	irlandais	2	0,03			
						TOTAL	6373	100

« Por lo general, estos extranjerismos proceden de muy contados idiomas : del inglés, del francés, del italiano, y del alemán, entre los vivos, y del latín y del griego, entre los clásicos. Las palabras tibetanas, esquimales, algonquinas, turcas, polacas, suajilés, etc., aquí registradas, en muchos de los casos no llegaron a nosotros –incluso algunas latinas y griegas– por contacto directo, sino a través del inglés y del francés principalmente. »²³

Ici encore, certaines données sont négligeables, voire inutiles²⁴. Parmi les autres « curiosités », j'ai relevé au passage : les termes français *gamin* et *habitué* (utilisés respectivement en Colombie et en Argentine) ; des mots considérés comme internationaux : *erg*, *euribor*, *euro*, *roentgen* ; en plus exotique : *Mau Mau* (du kikuyu, langue proche du bantou) ; et quelques autres cas marginaux tels que *Míbor* (spanglish), *turmix* (issu d'une langue qualifiée d' « artificielle »), ou encore *trenka*, d'origine dite incertaine.

Le dictionnaire *CLAVE – Diccionario de uso del español actual* (2002) est particulièrement utile et pratique car il apporte de nombreuses indications sur la prononciation, l'orthographe, la morphologie, la syntaxe, la sémantique et l'usage.

²³ A. DEL HOYO, 2002, p. X de la *Nota previa a la primera edición*.

²⁴ Je fais ici allusion (entre autres) aux langues artificielles comme l'espéranto ou le volapük, qui n'apportent chacune qu'un vocable, celui-là même qui sert à les nommer : *esperanto*, *volapiük*.

L'accent y est mis sur la langue actuelle et les emplois vivants, exemplifiés abondamment, notamment à travers leur utilisation dans les médias. Il est accompagné d'un CD-ROM, mais celui-ci (très simple) ne permet qu'un type de consultation (basique).

En explorant certains fichiers de données plutôt illisibles, j'ai tout de même pu réaliser (tableau 10) une sorte de comptage maison, semi-automatique, uniquement à partir des mots et locutions précédés d'un crochet [qui, dans cet ouvrage, signale les termes les plus récents, c'est-à-dire les entrées qui ne sont pas (ou du moins pas encore) enregistrées dans le dernier *DRAE*. Les chiffres obtenus sont donc approximatifs mais je suppose que le pourcentage d'erreur doit être à peu près le même pour chacune des 25 langues représentées d'après les critères de notre sélection.

TABLEAU 10

Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%
anglais	667	65,97	catalan	11	1,09	norvégien	1	0,10
français	128	12,66	grec	4	0,40	polonais	1	0,10
italien	45	4,45	portugais	4	0,40	roumain	1	0,10
latin	44	4,35	chinois	3	0,30	sanskrit	1	0,10
basque	25	2,47	hindi	3	0,30	serbocroate	1	0,10
allemand	19	1,88	hawaïen	2	0,20	swahili	1	0,10
arabe	15	1,48	hébreu	2	0,20	valencien	1	0,10
japonais	14	1,38	néerlandais	2	0,20			
russe	14	1,38	suédois	2	0,20	TOTAL	1011	100

Le *Gran diccionario de la lengua española* (2005) édité en Espagne par LAROUSSE a été conçu dans le but d'offrir au lecteur des informations précises et détaillées sur l'usage et le contenu du lexique de la langue espagnole actuelle. La présentation est originale et le dictionnaire accompagné d'un CD-ROM. La version électronique (complète) permet un accès plus facile aux données, et ce grâce à différents modes de consultation: classique (alphabétique), thématique, par critères, par texte libre... et parmi ces choix figure la catégorie *Préstamos y calcos modernos*²⁵, à partir de laquelle on obtient une liste de mots et, en cliquant sur tel ou tel terme, la langue d'origine, une (ou plusieurs) définition(s) et (parfois) exemple(s).

C'est à partir de cette liste que j'ai pu effectuer cette fois encore un comptage semi-automatique dont voici le résultat (pour 37 langues²⁶) :

²⁵ En français: *Emprunts et calques modernes*. Chemin à suivre: au lieu de *Acceso alfabético*, choisir *Acceso por criterios > Etimología > Préstamos y calcos de otras lenguas > Préstamos y calcos modernos*.

²⁶ Dans la rubrique *Acceso por criterios > Etimología > Lengua de origen*, on recense par contre pas moins de 130 langues...

TABLEAU 11

Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%
anglais	428	48,31	guarani	8	0,90	scandinave	2	0,23
français	116	13,09	lunfardo	8	0,90	serbocroate	2	0,23
italien	70	7,90	grec	7	0,79	tibétain	2	0,23
latin	52	5,87	portugais	7	0,79	danois	1	0,11
japonais	22	2,48	araucan	6	0,68	écossais	1	0,11
quechua	21	2,37	nahuatl	6	0,68	néerlandais	1	0,11
basque	18	2,03	sanskrit	6	0,68	norvégien	1	0,11
catalan	18	2,03	nord-américain	4	0,45	perse	1	0,11
gitan	17	1,92	africain	3	0,34	slave	1	0,11
allemand	13	1,47	aymara	3	0,34	suédois	1	0,11
russe	12	1,35	celte	3	0,34	turc	1	0,11
arabe	9	1,02	hébreu	3	0,34			
chinois	9	1,02	malais	3	0,34			
						TOTAL	886	100

3. Éléments statistiques non encore disponibles

Le *Nuevo diccionario de voces de uso actual* de Manuel ALVAR EZQUERRA (2004) est également très intéressant, d'autant plus qu'à partir d'observations régulières et récentes de la presse hispanophone, il ne propose que des nouveautés, que ce soient des créations ou des incorporations nouvelles par rapport au dernier *DRAE*.

La recolección de datos fue realizada a lo largo de una década por Alvar Ezquerro y un grupo de investigadores de la Complutense. La investigación permitió constatar que las palabras de origen extranjero que se utilizan habitualmente son menos abundantes de lo que en principio se sospechaba. Se reconocen anglicismos como "after hour", "drag queen", "enfaticar", "feeling" o "pay per view", y extranjerismos de diversa procedencia como "aggiornamiento", "foie", "gulash", "nobuk" o "sushi".²⁷

Malheureusement pour nous, ce dictionnaire n'indique pas l'origine des mots, ce qui (même si certains sont faciles à « identifier ») rend pour le moment toute recherche de type comparatif entre langues impossible. Nous espérons avec l'auteur qu'il puisse bénéficier des moyens et du temps nécessaire pour que sa base de données, plutôt artisanale à l'origine, puisse être améliorée et qu'elle continue à être actualisée régulièrement pour nous montrer comment évolue le vocabulaire espagnol.

El pequeño Larousse ilustrado 2006 (publié en 2005) possède également de nombreuses qualités, notamment multimédia, mais le nouveau CD-ROM qui l'accompagne ne permet pas non plus de recenser « automatiquement » les lexies à

²⁷ Source : <http://www.lettralia.com/104/noticia16.htm>.

partir de leur origine géopolitique. Un autre relevé manuel nous étant impossible au vu de la densité de l'ouvrage et du peu de temps qu'il nous reste nous oblige à y renoncer aussi pour le moment, de même qu'à l'analyse de la nouvelle édition (2007), qui semble ne rien apporter de vraiment nouveau de notre point de vue.

Quant au *Gran Diccionario de Uso del Español Actual* (2006 pour la version électronique), le dernier en date que j'ai pu me procurer, il est présenté comme étant l'un des pionniers²⁸ de la lexicographie espagnole contemporaine. Il se distingue notamment (depuis 1984) par la séparation syllabique au sein des entrées, ainsi que par un système novateur (du moins en Espagne) indiquant la fréquence d'usage²⁹ pour chacune d'elles, mais le CD-ROM n'est pas plus utile que le précédent pour répondre à nos attentes en matière de statistiques et il n'y a pas d'indication régulière ou systématique réelle en ce qui concerne la langue d'origine pour chaque terme ou expression d'origine étrangère.

Cette dernière remarque est d'ailleurs valable pour la plupart des dictionnaires (qui, par nature et comme leurs auteurs, ne sont pas infallibles), dont certains que je n'ai pu consulter que très brièvement, comme le *Diccionario Anaya de la lengua española*, le *Diccionario Salamanca de la lengua española*, le *Diccionario Lema de la lengua española*³⁰, ou encore le *Nuevo Espasa ilustrado 2007* (le concurrent direct du *Larousse ilustrado*)...

4. Bilan provisoire et perspectives

Pour diverses raisons exposées en introduction, l'objet de cette étude était avant tout d'explorer divers dictionnaires espagnols pour tenter d'établir des statistiques comparatives entre langues prêtes au castillan, et notamment déterminer la place du français au sein de ce vaste groupe. Alors que nous pensions (naïvement) voir apparaître au moins un début de classement commun, les données exposées ci-dessus³¹ reflètent de grandes différences qui témoignent finalement de la subjectivité qui s'inscrit dans toute tentative de recensement lexicographique : l'ordre **anglais – français – italien**... qui nous paraissait plutôt normal (tableaux 1, 3, 4, 10

²⁸ Il a été élaboré à partir de *Cumbre*, un corpus de 20 millions de mots représentatif de la langue espagnole actuelle (d'Espagne ou de l'Amérique hispanophone). À titre de comparaison, la banque de donnée *CREA (Corpus de Referencia del Español Actual)* de la RAE regroupe déjà quelque 160 millions de termes, dont environ 10% de source orale.

²⁹ Pour le détail de ce système, voir l'introduction du *Gran Diccionario de Uso del Español Actual*. Ajoutons avec C. GARRIGA ESCRIBANO (« La microestructura del diccionario... », 2003, p. 125) que la fréquence d'usage représente une information importante (notamment pour un usage didactique du dictionnaire), qui doit cependant être utilisée avec prudence, car la fréquence est signalée pour chaque entrée, mais pas pour les différentes acceptions, ce qui pose problème.

³⁰ « Hay que destacar el caso del diccionario *Lema*, en el que las etimologías no se dan en todos los lemas » (C. GARRIGA ESCRIBANO, 2003, « La microestructura del diccionario... », p. 110).

³¹ Voir les tableaux n° 1 à 11 (sauf le n° 2 qui ne comporte que des exemples).

et 11) à vue de nez n'est pas toujours « respecté », loin de là : « à cause » du galicien en 3^{ème} position (tableau 5) ou du latin (tableaux 6 et 9).

Par ailleurs, c'est surtout la disparition de l'anglais qui surprend dans les tableaux 7 (pour le *DUE*) et 8 (pour le *DRAE*), où le tiercé de tête devient **latin – grec – français**... Il nous est particulièrement désagréable d'avoir à critiquer ces deux « monstres sacrés » de la lexicographie espagnole (admirables et inégalés sur bien des plans), mais les chiffres sont (toujours selon notre perspective) complètement différents par rapport aux autres, c'est pourquoi il serait peut-être préférable de les considérer franchement à part : c'est surtout l'énorme poids³² accordé au latin (et au grec dans une moindre mesure) par rapport à l'anglais notamment qui nous semble tout à fait illusoire. Il est certain que ces deux dictionnaires incorporent progressivement de nouveaux emprunts³³ aux autres langues, mais ils ne sont malheureusement pas repérables automatiquement en tant que tels.

Il est tout de même apparu dans le *DRAE 2001* une nouveauté qui va peut-être pouvoir nous apporter un nouvel éclairage à ce sujet : les caractères italiques, qui signalent les mots étrangers (plutôt récents). Pour en revenir un instant à la citation³⁴ qui nous a servi d'introduction pour cet article, il nous faut préciser que les italiques des entrées du *DRAE 2001* ne signifient pas (ou plutôt pas seulement) que les mots en questions sont étrangers, mais qu'il subsiste en eux un problème graphique et/ou phonétique par rapport aux habitudes espagnoles³⁵. Les italiques en question signalent donc bien certains problèmes mais, curieusement, sans préciser la prononciation « standard » en espagnol³⁶.

« Así, un hablante nativo de español puede preguntarse cómo se pronuncian palabras como *clown, discopub, driver, forfait, freak, game, gouache, happy*

³² Si l'on effectue une recherche à partir des mentions *latín moderno* et *griego moderno*, le *DRAE* comptabilise respectivement 36 et 3 termes et le *DUE* 26 et 4, ce qui paraît au contraire ridicule au regard des chiffres apparaissant en tête du tableau 8.

³³ On sait aussi que le *DRAE* les accueille généralement avec plus de retard que d'autres ouvrages lexicographiques plus descriptifs. Cf. C. GARRIGA ESCRIBANO & D. MARTÍNEZ MARTÍ, « Norma y diccionario », 2005, pp. 69-71, et en particulier le tableau n° 3 (*Cuadro 3*).

³⁴ « La aparición de unos cuantos cientos de voces extranjeras en la vigésima segunda edición del Diccionario académico, aun impresas con la cursiva que las señala como forasteras... »

³⁵ « Los extranjerismos cuya extensión de uso en nuestra lengua así lo recomienda se van incorporando a la nomenclatura de este Diccionario. Se registran en su forma original, con letra redonda negrita, si su escritura o pronunciación se ajustan mínimamente a los usos del español, como es el caso de **club, réflex** o **airbag** —pronunciados, generalmente, como se escriben—; figuran en letra cursiva, por el contrario, cuando su representación gráfica o su pronunciación son ajenas a las convenciones de nuestra lengua, como es el caso de *rock, pizza* o *blues* —pronunciado generalmente este último como [blus]—. Los derivados españoles de palabras extranjeras, aunque estas presenten dificultades gráficas o de pronunciación, se representan en letra redonda. P. ej., **pizzería, flaubertiano**. » (REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2001, *Diccionario de la lengua española*, p. XXXV: 2.5. *Extranjerismos*).

³⁶ « El DRAE recoge más extranjerismos de los que cabría esperar, sin indicaciones sobre cómo pronunciarlos » (C. GARRIGA ESCRIBANO, 2003, « La microestructura del diccionario... », p. 112).

hour, hidrospeed, jacuzzi, meublé, output y tantas más. Algunas de ellas las habrá visto escritas y no sabrá cómo leerlas; otras las habrá oído y no sabrá cómo escribirlas. Algunas de estas palabras ya son desarrollo de derivaciones sobre otras palabras extranjeras, como ocurre en *freudiano, glamouroso, hollywoodiano, creppería*, etc. »³⁷

Si l'on « s'amuse » maintenant à relever quand même toutes ces entrées en italiques, on obtient une liste de 210 termes (environ, puisque j'ai bien entendu pu en rater...), partant de l'afrikaans *apartheid* jusqu'au suédois *sievert*, en passant par diverses autres langues (allemand : *alzheimer* ; anglais : *caddie* ; français : *boutique* ; italien : *carpaccio* ; etc.), mais pas tant qu'on aurait pu le croire : moins de 30 catégories linguistiques sont représentées dans le tableau suivant (tableau 12), alors que (comme nous l'avons signalé plus haut) l'on en compte environ 190 dans l'arbre des langues du CD-ROM du *DRAE* (2003), ce qui montre encore une fois (cf. la note de bas de page n° 26) qu'il faut être attentif à la façon dont sont regroupés et présentés les éléments lexicaux.

TABLEAU 12

Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%	Langue d'origine	Entrées	%
anglais	118	56,19	suédois	2	0,95	langue amérind.	1	0,48
français	40	19,05	afrikaans	1	0,48	lenca	1	0,48
allemand	12	5,71	arabe	1	0,48	marque déposée	1	0,48
italien	10	4,76	catalan	1	0,48	Mexique	1	0,48
basque	2	0,95	chinois	1	0,48	Philippines	1	0,48
écossais	2	0,95	danois	1	0,48	quechua	1	0,48
Salvador	2	0,95	Etats-Unis	1	0,48	quichua	1	0,48
japonais	2	0,95	Etymol. discutable	1	0,48			
latin + scientifique	2	0,95	Honduras	1	0,48			
nahuatl	2	0,95	hongrois	1	0,48			
						TOTAL	210	100

Même si tous ces mots en italiques ne sont pas forcément (et pas uniquement comme nous l'avons expliqué un peu plus haut) représentatifs de façon précise du taux de représentation de telle ou telle langue, on remarquera facilement que l'ordre décroissant est totalement différent de celui du tableau 8. En ce qui concerne le latin (latin « normal » et latin scientifique regroupés ici), on ne compte plus que deux entrées : *hassio* et *brassavola*. Le grec, quant à lui, n'apparaît pas. À noter aussi que l'allemand devance cette fois l'italien, ce qui est sans doute dû aux nombreuses divergences qui existent entre les systèmes phonographématiques germanique et latin.

Comme le reconnaissait déjà humblement J.J. ALZUGARAY AGUIRRE à propos de ses propres relevés, certains mots et locutions issus du latin, parce qu'ils sont d'usage commun, sont retenus par les lexicographes alors qu'ils ne devraient pas

³⁷ C. GARRIGA ESCRIBANO & D. MARTÍNEZ MARTÍ, 2005, « Norma y diccionario... », p. 66.

l'être, précisément (comme cela a déjà été dit) parce qu'ils sont d'origine latine³⁸. On en trouve non seulement dans le *DRAE* et le *DUE*, mais aussi dans des dictionnaires spécialisés dans les domaines de la néologie et/ou des mots étrangers. On peut ainsi déplorer en parcourant le *Diccionario de expresiones extranjerias*³⁹ et (surtout) le *Diccionario de palabras y frases extranjerias*⁴⁰ la présence de nombreux latinismes, notamment des locutions et expressions qui ne semblent pas faire partie du vocabulaire espagnol courant : *aequo pulsat pede pauperum tabernas regum que turre;* *amicus Plato, sed magis amica veritas;* *in pari causa possesor potior haberi debet;* *quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ?;* *sic vos non vobis;* *usque ad nauseam...*

Étant donné le caractère plutôt hétéroclite de notre corpus⁴¹, nous avons dû adopter différentes tactiques, plus ou moins modernes, plus ou moins faciles et claires pour accéder aux informations recherchées. Malgré un certain manque de précision, les chiffres obtenus montrent en gros une distribution proche en ce qui concerne les « grandes » langues dans les dictionnaires à visée non étymologique, même si dans le détail (notamment en ce qui concerne les « petites »⁴² langues) de nombreuses différences seraient à signaler (notamment dans la diversité) et à exploiter, ce qui ne pourra être fait dans le cadre de cet article. Voici donc, faute de mieux pour le moment, une représentation schématique approximative de ce que nous avons pu observer en tête de classement :

anglais
français
italien / latin
allemand

Comme nous l'avions annoncé prudemment dans une précédente étude⁴³, on peut dire que l'anglais (ou plutôt l'anglo-américain) fournit au castillan près de la moitié des termes d'origine étrangère⁴⁴, mais certains vont bien plus loin en estimant que 95%

³⁸ *Diccionario de extranjerismos*, 1985, p. 18. Sur cette question, voir également le sous-titre 3.4. *Los latinismos*, pp. 30-33.

³⁹ G. DOVAL, 1996.

⁴⁰ A. DEL HOYO, 2002.

⁴¹ Pour aller plus loin dans l'autocritique, on pourrait même dire que les éléments que nous venons de présenter ne sont finalement que le résultat d'une curiosité peut-être mal placée débouchant sur la présentation d'une série d'outils lexicographiques qui ne sont pas forcément comparables entre eux.

⁴² Louis-Jean CALVET oppose la *foule des « petites » langues* au *club des « grandes » langues* (Cf. *Le marché aux langues...*, 2002, pp. 138-145).

⁴³ J.-L. BARREAU, « Des emprunts de l'espagnol péninsulaire aux autres langues européennes », 2001, p. 107.

⁴⁴ Cette proportion est d'ailleurs pratiquement la même en France. Cf. H. MITTERAND, *Les mots français*, 1986, p. 69.

des mots d'origine étrangère en espagnol sont des anglicismes⁴⁵, ce qui paraît vraiment *too much*⁴⁶. Quel que soit le chiffre exact, le français arrive bien en deuxième position, notamment grâce à son *know how* (savoir-faire) en matière de cuisine et de mode (entre autres⁴⁷), comme nous l'avons vu plus haut. L'italien et le latin (malgré toutes les réserves déjà exprimées sur les emprunts à cette langue mère de l'espagnol) se disputent la troisième place et l'allemand prend la cinquième. Les emprunts aux autres langues représentent finalement une part infime de la somme totale.

« Le foisonnement des contacts a pour effet l'irrésistible diffusion de langues qui portent avec elles l'argent, les techniques, l'idéologie : l'anglais américain à l'échelle du monde... »⁴⁸. Dans un ouvrage récent, Juan GÓMEZ CAPUZ⁴⁹, à propos de l'analogie qu'il établit entre « immigrants lexicaux » et immigrants humains, précise à son tour que ces derniers viennent en général des nations pauvres alors que les premiers sont issus des langues les plus puissantes⁵⁰ du fait de leur supériorité technologique, de leur prestige⁵¹ et du snobisme.

Pour avoir accès à des données plus larges et plus précises sur tel ou tel point, il nous faudra désormais concevoir la lexicographie sous un angle différent :

« Avec le XXI^e siècle commence une période où il ne s'agit plus seulement d'adapter le dictionnaire papier à la consultation électronique, mais bien de concevoir d'emblée un produit installé de plain-pied dans cette galaxie, en faisant feu de tous ses codes et de tous les nouveaux modes d'accès et de consultation. »⁵²

L'idéal serait (dans l'intérêt de tous à l'exception peut-être des éditeurs) une grande banque de donnée de laquelle chacun pourrait extraire à sa manière les informations dont il a besoin. Une telle banque devrait être régulièrement actualisée pour tous et de façon quasi instantanée (ce qui est bien évidemment impossible dans le cas des

⁴⁵ Voir par exemple *Bang al air bag*, article disponible à l'adresse suivante : <http://www.chasque.apc.org/frontpage/relacion/0307/dicciones.html>.

⁴⁶ Expression familière utilisée aussi bien (par snobisme) en France qu'Espagne (où on la trouvera même orthographiée *tumach*).

⁴⁷ Voir J.J. ALZUGARAY AGUIRRE, *Diccionario de extranjerismos*, 1985, pp. 36-41, et en particulier pp. 40-41.

⁴⁸ C. HAGÈGE, *L'homme de paroles*, 1996, p. 48.

⁴⁹ *La inmigración léxica*, 2005, p. 7.

⁵⁰ Dans *La guerre des langues*, Louis-Jean CALVET (1999, p. 281) parle du monde comme le lieu d'un « vaste conflit sémiotique [...] entre les langues de pouvoir et celles de minorité ».

⁵¹ La notion et le terme même de prestige apparaissent décidément chez la plupart des linguistes qui se sont penchés sur la question des emprunts.

⁵² J. PRUVOST, *Les dictionnaires de langue française*, 2002, p. 88.

dictionnaires papier⁵³, CD ou autres DVD), mais il nous faudra sans doute attendre encore un peu :

« Los motores informáticos [...] están muy poco avanzados, sobre todo porque predomina más la cantidad sobre la calidad. De hecho, los motores que mueven diccionarios que tienen versiones para la Red y para CD-ROM presentan siempre programas más completos y sofisticados en la versión CD-ROM y permiten un número de posibilidades de explotación mucho mayor. Baste, como ejemplo, comparar el diccionario de la Real Academia Española en sus dos versiones, la de CD-ROM y la de la Red, para darse cuenta de la limitación de la versión accesible a través de Internet. El problema es básicamente comercial, puesto que las editoriales siguen teniendo como principal fuente de ingresos las versiones en papel o en CD-ROM de sus obras, y su colocación en Internet no es más que un reclamo publicitario. »⁵⁴

La banque de néologismes du *Centro Virtual Cervantes* est un exemple intéressant de ce qui se peut se faire actuellement, mais de nombreuses informations utiles en sont absentes, notamment celle qui a été prise en compte en priorité ici, même si elle est parfois évidente⁵⁵. Au vu des divergences qui existent entre certains travaux lexicographiques privilégiant l'étymologie et d'autres plus axés sur les emprunts actuels, il serait par exemple aussi utile de « remonter le temps » en quelque sorte pour mettre en place un système généralisé de datation (même approximative) qui permettrait des recherches plus ciblées à partir de corpus plus homogènes.

Si l'on reconsidère (entre autres) les nouveaux mots étrangers signalés en italiques dans le dernier *DRAE* (voir les exemples cités un peu plus haut, ou encore des mots tels que *ayatollah*, *brandy*, *dossier*, *geisha*, *kung-fu*, *mozzarella*, *soviet*, etc.), on pourra constater que la plupart d'entre eux n'ont pas émigré uniquement vers l'Espagne : selon plusieurs linguistes actuels, il est en fait question d'une sorte de processus de convergence entre les langues⁵⁶, d'un vocabulaire international⁵⁷ qui doit manifestement son essor aux contacts de plus en plus fréquents et faciles entre les langues, notamment aujourd'hui grâce à Internet. Certains établissent d'ailleurs

⁵³ « El secretario de la Real Academia Española (RAE), Guillermo Rojo, afirmó en Madrid que los diccionarios en papel "tienen los días contados"... » (*Madridpress.com*, le 15/07/2006, d'après une déclaration datant déjà du 19/06/2003).

⁵⁴ Source : http://seneca.uab.es/sfi/CURSOWEB/SESIONES/Diccionarios_en_la_Red.pdf.

⁵⁵ Il suffit pour s'en rendre compte de consulter en particulier la *Lista de neologismos en español* à l'adresse suivante : http://cvc.cervantes.es/obref/banco_neologismos/listado_neologismos.asp. C'est ce que nous disions également à propos du *Nuevo diccionario de voces de uso actual* (voir *supra* : 3. *Éléments statistiques non encore disponibles*).

⁵⁶ « Du moins entre les langues d'Europe. Un processus qui avait commencé lorsque, au Moyen Âge, ces États étaient entrés en contact et avaient commencé à participer à une histoire commune. » (M. SIGUÁN, *L'Europe des langues*, 1996, p. 112). Cette limitation au cadre européen ou occidental (voir la note suivante) est sans doute de plus en plus discutable.

⁵⁷ « Il existe sans aucun doute un vocabulaire commun aux langues de l'Occident, mais son étendue véritable reste difficile à évaluer et on ne sait pas quels sont les éléments dont il est constitué. » (H. WALTER, *Honni soit qui mal y pense*, 2001, p. 283).

une relation étroite entre l'émergence de ce fonds linguistique international⁵⁸ et le développement des emprunts bruts dont nous avons vu quelques exemples çà et là⁵⁹.

Alors doit-on s'aligner sur le mode de cette internationalisation linguistique, de la mondialisation, de la globalisation... ou bien laisser nos dictionnaires continuer d'exprimer leur originalité à travers une sélection parfois arbitraire, mais qui laisse libre cours à une variété de points de vue et d'appréciation, de sensibilités différentes jusque dans leur présentation ? Le lexicologue avide de statistiques (sur le poids relatif des langues étrangères dans les dictionnaires espagnols ou sur un quelconque autre détail métalinguistique) préférera sans doute l'uniformisation, alors que l'amoureux des langues voudra toujours les voir se développer librement et être recueillies en paix. Mais l'un comme l'autre auront-ils leur mot à dire ?

Pour en revenir au cas plus concret de l'espagnol face à tous les termes étrangers qui l'envahissent (ou participent à son évolution), nous pouvons affirmer à nouveau⁶⁰ pour rassurer tout le monde qu'il n'y a vraiment pas de souci à se faire pour cet idiome⁶¹, malgré « l'irrésistible ascension de l'anglo-américain »⁶². « Tant qu'il y aura des langues, elles continueront à échanger leurs mots sans craindre de perdre leur âme, car une langue qui vit est une langue qui donne et qui reçoit »⁶³, et chaque ouvrage lexicographique n'est finalement qu'un témoignage plus ou moins proche de cette réalité en marche.

J'avouerai pour terminer avoir été très surpris (à plusieurs reprises) par la diversité, le grand nombre et parfois même la rareté ou l'étrangeté des langues évoquées ici⁶⁴, en espérant que cette curieuse visite au pays des dictionnaires espagnols nous aura tout au moins permis de faire un peu plus ample connaissance avec eux et de (re)découvrir l'importance, voire la simple existence de certaines d'entre elles.

⁵⁸ Les lexicologues parlent même d'*internationalismes*, pour la plupart des technicismes gréco-latins, à ne pas confondre, comme nous l'avons déjà pressenti, avec les latinismes classiques. Cf. J. GÓMEZ CAPUZ, *La inmigración léxica*, 2005, p. 15. Voir aussi S. OURY, « Le DRAE 22... », 2004, p. 8.

⁵⁹ Tout laisse à penser en effet que le maintien de la graphie (et, si possible) de la prononciation d'origine contribuent fortement à faciliter et à accélérer (puisque tout doit aller de plus en plus vite) la diffusion, la bonne réception et l'intégration des néologismes. Sur la question des emprunts bruts, on pourra voir également J.-L. BARREAU, « Des gallicismes en espagnol », 2006, pp. 54-57.

⁶⁰ Cf. J.-L. BARREAU, « Des emprunts de l'espagnol péninsulaire aux autres langues européennes », 2001, pp. 108-110 : 4.3. *Les emprunts et l'avenir de la langue espagnole*.

⁶¹ Il convient de ne pas accorder trop d'importance au lexique emprunté par rapport au vocabulaire héréditaire, de loin le plus utile (*Ibid.*, pp. 106-107 : 4.1. *Bilan chiffré*).

⁶² Expression empruntée à D. BAGGIONI, 1997, *Langues et nations en Europe*, pp. 327-330. La phagocytose de l'espagnol par l'anglais n'aura sans doute pas lieu et il se pourrait même qu'aux alentours des années 2050 les États-Unis deviennent le premier pays hispanophone du monde (Cf. J. R. LODARES, *El porvenir del español*, 2005, p. 128).

⁶³ H. WALTER, *L'aventure des langues en occident*, 1994, p. 425.

⁶⁴ Et encore, il en manque...

5. Liste des principaux ouvrages et articles cités

- ALVAR EZQUERRA Manuel, 2004, *Nuevo diccionario de voces de uso actual*, Madrid, Arco/Libros, 1371 p.
- ALZUGARAY AGUIRRE, Juan José, 1985, *Diccionario de extranjerismos*, Madrid, 188 p.
- BAGGIONI Daniel, 1997, *Langues et nations en Europe*, Paris, Payot & Rivages, 378 p.
- BARREAU Jean-Louis, 2001, « Des emprunts de l'espagnol péninsulaire aux autres langues européennes », dans les *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, n° 27. 3-4, Dir. : José Carlos HERRERAS, Louvain-La-Neuve, Éd. Peeters, pp. 89-112.
- , 2006, « Des gallicismes en espagnol », dans *La Francophonie aujourd'hui*, Dir. : Christian CAMPS, CERC (Université de Montpellier-III) & Médias Forums Béziers, pp. 9-66.
- BELLOT Albert, 1987, *L'espagnol aujourd'hui. Aspects de la créativité lexicale en espagnol contemporain*, Perpignan, Editions du Castillet, 127 p.
- CALVET Louis-Jean, 1999, *La guerre des langues*, Paris, Hachette, 294 p.
- , 2002, *Le marché aux langues – Les effets linguistiques de la mondialisation*, Paris, Plon, 220 p.
- CLAVE – *Diccionario de uso del español actual*, 2002, Madrid, Ediciones SM, 2048 p. (Accompagné d'un CD-ROM).
- Diccionario Anaya de la lengua española*, 2002, Madrid, Anaya, 1195 p.
- Diccionario Lema de la lengua española*, 2002, Barcelone, SPES (Vox), 1920 p.
- Diccionario Salamanca de la lengua española*, 1996, Madrid, Santillana, 1726 p.
- DOVAL Gregorio, 1996, *Diccionario de expresiones extranjeras*, Madrid, Del Prado, 417 p.
- El pequeño Larousse ilustrado 2006*, 2005, Barcelone, SPES Editorial / Larousse, 1824 p. (Accompagné d'un CD-ROM : *Diccionario Enciclopédico Multimedia*).

- GARRIGA ESCRIBANO Cecilio, 2003, « La microestructura del diccionario : las informaciones lexicográficas », *Lexicografía española*, Barcelona, Ariel, pp. 105-126.
- GARRIGA ESCRIBANO Cecilio & MARTÍNEZ MARTÍ Dolors, 2005, « Norma y diccionario », *Textos de Didáctica de la Lengua y de la Literatura*, n° 39, Barcelona, Ariel, pp. 59-76.
- GÓMEZ CAPUZ Juan, 2005, *La inmigración léxica*, Madrid, Arco/Libros, 78 p.
- GÓMEZ TORREGO Leonardo, 1995, *El léxico en el español actual: uso y norma*, Madrid, Arco/Libros, 384 p.
- Gran diccionario de la lengua española*, 2005, Barcelone, SPES Editorial / Larousse, 1856 p. (Accompagné d'un CD-ROM).
- Gran Diccionario de Uso del Español Actual*, 2006, Versión electrónica 1.0, Madrid, SGEL.
- HAGÈGE Claude, 1996, *L'homme de paroles*, Paris, Fayard, 316 p.
- HOYO (DEL) Arturo, 2002, *Diccionario de palabras y frases extranjeras*, Madrid, Santillana Ediciones Generales, 658 p.
- LECHUGA QUIJADA Sergio, 1996, *Castellanopatías*, Barañáin, Ediciones Universidad de Navarra, 119 p.
- LODARES Juan Ramón, 2005, *El porvenir del español*, Madrid, Santillana Ediciones Generales, 252 p.
- MITTERAND Henri, 1986, *Les mots français*, Paris, Presses Universitaires de France, 127 p.
- MOLINER María, 2001, *Diccionario de uso del español*, Edición en CD-ROM (Versión 2.0), Madrid, Gredos.
- Nuevo Espasa ilustrado 2007 + CD-ROM*, 2006, Madrid, Espasa-Calpe, 1800 p.
- OURY Stéphane, 2004, «Le DRAE 22 (oct. 2001): normatif ou descriptif ? Le cas des gallicismes lexicaux», *Les langues néo-latines* n° 329, Paris, Société des Langues Néolatines, pp. 5-23.

PAILLARD Michel, 2000, *Lexicologie contrastive anglais-français – Formation des mots et construction du sens*, Paris, Ophrys, 199 p.

PRUVOST Jean, 2002, *Les dictionnaires de langue française*, Paris, Presses Universitaires de France, 127 p.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2001, *Diccionario de la lengua española*, Vigésima segunda edición, Madrid, Espasa Calpe, 2368 p.

———, 2003, *Diccionario de la lengua española*, Vigésima segunda edición (Edición en CD-ROM, Versión 1.0), Madrid, Espasa Calpe.

SIGUÁN Miguel, 1996, *L'Europe des langues*, Liège, Mardaga, 200 p.

WALTER Henriette, 1994, *L'aventure des langues en occident*, Paris, Robert Laffont, 498 p.

———, 2001, *Honni soit qui mal y pense – L'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*, Paris, Robert Laffont, 364 p.